

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

Holy Cross College

Rues Dauphine et Reynes, la Nouvelle-Orléans Ecole d'internat et externat pour garçons et jeunes gens

Position salubre et confortable, terrains magnifiques, bâtiments récemment renouv. hygiène parfaite, système entièrement équipé, avantage spécial de cours commerciaux et d'études avancées.

UNIVERSITÉ TULANE, DE LA LOUISIANE

Enseignement dans toutes les branches des Arts et Sciences, Médecine, Mécanique, Pharmacie, Droit, Dentistes.

DEMANDES

ON CHERCHE - Jeunes filles pour apprendre à faire des cigares. On paie durant l'apprentissage. Apportez votre certificat d'âge.

Havana American Co.

Gravier et S. Peters.

ON DEMANDE DE SUITE 25 hommes pour apprendre le métier de barbiers et accepter les places que j'ai à leur offrir. Je porterai mon attention toute spéciale à cette classe, et leur donnerai leur diplôme sans perte de temps.

ON DEMANDE DES DAMES pour leur apprendre le métier de coiffeuses, manucures, massages du visage, électrolyse au cathode. Je puis offrir une occasion exceptionnelle et à présent, je donne mon attention personnelle, et je tiens les élèves dans le département des "First Graduates".

ON désire un vieux jardinier pour maison particulière. Louis Privat, Rayne, Ind. 29juil-14

A VENDRE

A VENDRE - Un landeau d'Henri Binder de Paris, en bon état. S'adresser 325 rue de Chartres.

A VENDRE - Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 229 Esplanade.

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent PEUVENT ÊTRE OBTENUS. POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMÉLIORER LES PROPRIÉTÉS. VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PÉTEZ. LE LOYER ÉCRIVEZ VOUS POUR LES CONDITIONS. E. GRANT, 205 BAYLISSÉ MACHICA, N. O. ORLÉANS, LNE. 15-18-14

CHAMBRES GARNIES

A LOUER - De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances. Mme Jos. Durote, une fille. Mme E. G. Johnson, une fille. Mme Joseph Smith, une fille. Mme Albert LeRoy, un garçon. Mme James Grasser, un garçon. Mme Arthur Gaspard, une fille. Mme Frank Schon, une fille. Mme Julius Rose, une fille. Mme Samuel Labadie, une fille. Mme Jos. Sonté, un garçon. Mme Paul Gosse, une fille. Mme Robert Pratt, une fille.

Mariages.

William Braxton et Mlle Estelle Boutte.

Décès.

Mme Frank Giordano, 46 ans, Hôtel Dôme. Veuve Emelle Dietrich, 70 ans, 1132 Dôme. Chas. Gisel, 43 ans, Hôpital des Préférétiens. Christopher Iglesias, 71 ans, 2819 Washington. Gustave Kueserik, 49 ans, 1392 Soniat. F. A. Kirschenkoetter, 73 ans. Margaret Lally, 38 ans, 2734 Cleveland. Louis Paré, 30 ans, Hôpital de la Charité. Mme Philip Lezier, 38 ans, 133 Soraparou.

LES TRIBUNAUX

Cour Civile de District. Nouveaux Procès. Fritz Jahncke, Inc. vs. Geo. B. Kelly, réclamation, \$128.

Gulf Export and Import Co. vs. New Orleans and North Eastern Railroad Company, réclamation, \$263.30.

The Jahncke Navigation Co. vs. George B. Kelly, réclamation.

Succession Ouverte. La succession suivante a été ouverte: Charles Wackerling demande à être émancipé.

Première Cour de Cité.

Nouveaux Procès. Mlle Rosanna Roman vs. Benj. Wilson, réclamation.

Junius Hart Piano House Co. vs. G. B. Brown, réclamation, \$21.09.

Beer, Mayer & Co. vs. Mahoney & Brown, réclamation, \$35.

Beauregard Furniture Co. Ltd. vs. Ashbey G. Conner, réclamation, \$74.95.

Natale Maestri vs. Henry Jones, réclamation, \$25.50.

Drs. A. Louis Ducasse and Edward B. Ducasse vs. Jonas Wormser, réclamation, \$27.

Peter Schaff vs. John P. Bentz, réclamation, \$88.

Schwartzschild & Sutzberger Co. of Louisiana vs. Mme George Seigel, réclamation, \$18.37.

Harry Weiss, réclamation, \$48.37.

Une université Russe pour les Israélites

Correspondance Spéciale de L'Abelle. Le pourcentage appliqué aux étudiants israélites russes, non seulement en Russie, mais encore en Allemagne et en Autriche, a suggéré l'idée de la création d'une université libre à leur intention pour laquelle un anonyme a déjà offert 50,000 francs et M. Rubakin une bibliothèque de 50,000 volumes.

Le différend Paul de Cassagnac-Karl-Lahm

Les témoins de M. Paul de Cassagnac et de M. Karl Lahm se sont réunis au Celeste Hoche et ont rédigé le procès-verbal suivant:

MM. Binet-Valmier et le comte de Nabal, chargés par M. Paul de Cassagnac de demander à M. Karl Lahm une réparation par les armes, comme représailles au traitement infligé à M. Hansi, ont été mis en rapport, par M. Karl Lahm avec MM. de Monzie et M. Justin Godart.

Au nom de M. Karl Lahm, MM. de Monzie et Justin Godart ont fait la déclaration suivante:

MM. de Monzie et Justin Godart, tout en rendant hommage aux sentiments patriotiques de M. de Cassagnac et à la généreuse préoccupation qu'il a de trouver des responsables aux campagnes gallophobes, protestant que leur client, installé à Paris depuis quinze ans, marié avec une Française, lié à la France par de nombreuses parentés et des amitiés, s'étant plus spécialement employé à faire connaître au public allemand nos littérateurs et nos artistes, n'a jamais eu part, ni directement ni indirectement aux attaques dirigées contre notre pays, attaques dont, au surplus, il se désolidariserait en cas de besoin.

En présence de cette déclaration, les témoins soussignés considèrent l'incident clos.

Fait en double à Paris, le 16 juillet 1914.

Pour M. Karl Lahm: A. DE MONZIE, JUSTIN GODART. Pour M. P. de Cassagnac: BINET-VALMIER, COMTE DE NABAT.

L'Etat des récoltes de céréales en Bulgarie

Sofia. - D'après un rapport de M. Basson, gérant le vice-consulat de France à Bourgas, l'état de la récolte des céréales en terre s'est beaucoup amélioré à la suite des pluies générales et suffisantes tombées dernièrement. A l'heure actuelle, cette récolte se présente sous un aspect satisfaisant. On s'attend donc sinon à une récolte comme avait été la précédente, du moins à une récolte qui peut, d'ores et déjà, être qualifiée de "bonne moyenne".

Les craintes du Kaiser

Correspondance Spéciale de L'Abelle. Plusieurs causes expliqueraient sans doute l'absence du Kaiser des obsèques de l'archiduc-héritier François-Ferdinand. D'après l'entourage du prince Léopold, on aurait simplifié les funérailles pour ne pas fatiguer l'empereur François-Joseph.

Vous perdez

appétit, force et santé très vite, si vous négligez votre estomac, votre foie et vos intestins. Que les

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

aident la Nature à conserver ces organes dans leur état normal, et vous mangerez mieux, aurez meilleure apparence, et vous sentirez mieux. Commencez aujourd'hui

NE VOUS LAISSEZ PAS ENNUYER PAR CES



Lisez mon annonce page 8 et commandez à T. M. JOHNSTON, CINDERMAN, (Marchand de cendres.

Dans ces conditions, le Kaiser ne pouvait guère s'imposer.

Mais, d'après ce milieu et la présidence de police de Munich, on savait que le Kaiser était en ce moment particulièrement menacé par les anarchistes de divers pays. Ces craintes d'attentats possibles auraient été une des principales causes de l'absence du Kaiser ou même du prince Henri de Prusse. Dans le desarray où se trouvait la police viennoise, on ne pouvait guère compter sur des précautions suffisamment efficaces pour écarter toute crainte d'attentat.

Entre l'Italie et l'Espagne

Le duc de Gènes, qui se trouvait récemment à Nymphenbourg, chez le prince Ludwig-Ferdinand son beau-frère, a dit que les relations semblaient devoir s'améliorer entre l'Italie et l'Espagne. On parle d'un traité de commerce entre les deux pays, traité qui n'était pas encore conclu. On parle aussi de certaines questions africaines et méditerranéennes intéressant particulièrement les deux pays. D'après les milieux princières, l'amélioration de ces relations entre l'Espagne et l'Italie viendrait moins d'une sympathie réciproque sur de certaines nécessités économiques. Il semble d'ailleurs que l'Italie triplienne, a eu l'initiative de ces efforts, tendant à gagner l'Espagne et à détacher ce pays de l'influence anglo-française.

SANTAL MIDY CAPSULES SOULAGE EN 24 HEURES Vapeurs

LIGNE FRANÇAISE COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

*LA PROVENCE, 12 août. *FRANCE (deux), 19 août. *LA SAVOIE, 26 août. *LA LOIRAINNE, 2 septembre. *FRANCE (deux), 9 septembre. *LA PROVENCE, 16 septembre.

Nouvelle-Orléans au Havre direct S. S. HUDSON, 22 AOUT. Passage de cabine \$80.00 Passage d'entrepont \$32.00 FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud. No. 222 rue Commune, Bâtisse Honnen. 12mars-14

CENDRES CENDRES PLUS D'APPETIT??

A vendre en quantité ce que quantité. Spécialité de wagons complets. THOMAS M. JOHNSTON 1925 RUE ANNONCIATION Téléphone Jackson 1445

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés. OUVERT TOUT LA NUIT

Consulat de France

522 rue Bourbon Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

Artigues, Jean Bertrand Ballex, Maximilien Bouillon, Guillaume Bujol, Pierre Caoussou Brunet, Jean Caperaa, Dominique Edouard Gaylus, Théophile (Agé de 21 ans) Durand, Bazile Bernard Ducros, Jean Vincent Philippe Nonote Escarb, Auguste Escaich, Joseph Chaux Ferran, Jean Marie Flamand, Emmanuel (Agé de 33 ans, employé de commerce) Fourtanier, Jean Bertrand Gambon, Louis Charles Emile Garriel, Joseph Grati, Jean Gustave Abel Charles Guillaumes, Louis Hau-Gaillet, Michel Jaecker, Auguste Labourdette, Laurent Laporte, Louis Jean Marie Latapie, Jean Marie (Agé de 70 ans environ, et sa sœur Justine) Latapie, Justine Lavedan, Valentin Maysounave, Jean Baptiste Pilon, Constant Pecarriere, Bertrand Isidore Poyat, Maurice Pujol, Pierre Roques, Bertrand (Agé de 33 ans environ) Roques, Bertrand Constantin (Agé de 36 ans environ) Roussel, Raymond Sainquentin, René Nouvelle-Orléans, le 2 juillet 1914

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET" et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE COY

Distributeurs pour le Sud

E. A. ANDRIEU

SUCCESSOR JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES

"STOCKS ET BONS"

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange, 20, Bond St., Nouvelle-Orléans, La.

JULES LALERE

IMPORTATEUR

d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et ecchymoses. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée. 611 Rue Bourbon, Nouvelle-Orléans - Louisiane

Et posant sa main sur la main voisine dans un geste de câinerie innocente: - Allons, un bon mouvement, murmura-t-elle en éblouissant le docteur de son regard. Il était vaincu.

Serrant la main chérie, plongeant ses yeux dans les beaux yeux sombres qui le suppliaient, il dit:

- J'accepte avec une reconnaissance infinie le bonheur que vous m'offrez. Pardonnez-moi une hésitation qui n'était pas sincère. Comment aurais-je fait pour vivre ailleurs? - Les Palmes m'ont semblé, dès le premier coup d'œil, un paradis terrestre et vous savez que pour quitter le paradis il faut en être chassé.

M. Herbelot, tout joyeux, lui tendit cordialement la main:

- Entendu. On vous chassera, si vous n'êtes pas sage. En attendant vous voilà naturalisé. Arlette, qui prétendait avoir besoin d'embrasser quelqu'un lorsqu'elle était contente, était jetée dans les bras de sa mère.

Tagaly ayant un ordre à demander au maître montrait par l'entrebâillement de la porte son profil olivâtre. Il fut mis au courant de la bonne nouvelle et se hâta d'aller la communiquer aux habitants de la concession.

La bonté et l'affabilité du docteur, la cure merveilleuse que la rapide guérison de Kalib avait été aux yeux de tous, l'avaient rendu si populaire qu'un concert de joie bruyante éclata avec des bruits d'émeute.

Kalib, aux trois quarts invisible grâce au bouquet plus grand que lui qu'il égrenait avec ardeur arriva le premier. Sa gerbe lâchée, il improvisa une danse si drôle qu'on eût dit une fine masonnette bronzée se trémoussant au bout d'un fil.

le calmer et Pierre se hâta de voler le baiser sur la petite joue brune de l'enfant.

Les Malgaches défilèrent sous la véranda, porteurs de fleurs, de fruits et de menus cadeaux.

Le docteur leur serra la main au passage et ils s'éloignèrent, radieux, en continuant leurs clamours.

- Ce sont de grands, mais de bons enfants, dit le colon.

- A vous de ne pas vous laisser déranger pour des bobos, mon cher ami. Méfiez-vous de leur exigence.

- Cela me fait songer que je ne puis rester aux Palmes, répondit Pierre. Si on m'appelle la nuit, vous risqueriez d'avoir un sommeil interrompu.

- Ne pas rester aux Palmes, en voilà une prétention! Et la bonne vie de famille, qu'en faites-vous, mon cher?

- On vous casera dans l'angle le plus solitaire de notre logis et vous aurez une porte spéciale. C'est tout ce qu'on peut faire pour vous.

- Veiller sur la santé de ce petit peuple est d'ailleurs presque une sinécure. L'air est pur, le climat tempéré et parfaitement sain, l'aircool est proserit. Nous conseillons l'hygiène et on nous écoute.

- Le médecin sera moins occupé que l'apprenti colon et je m'en réjouis, moi qui ai besoin d'un nouveau bras droit.

Que répondre à de telles paroles? Pierre embrassa M. Herbelot avec une affection filiale et baisa tendrement les mains de Mme Herbelot et d'Arlette, qui semblaient aussi émus que lui.

- Dès lors, il se trouva parfaitement heureux. Ses courses à travers la plantation avec son hôte, qui l'initiait aux diverses méthodes de culture, étaient pour lui un plaisir et une

source toujours renouvelée d'études intéressantes.

Avec Mme Herbelot et Arlette il faisait de charmantes promenades dans la forêt voisine, admirant les arbres aux essences précieuses, la grâce des lianes fleuries d'orchidées et la beauté des oiseaux voltigeant sous la haute voûte feuillue.

Perroquets, faisans, colibris, pigeons richement nuancés arboraient sur leur plumage toutes les couleurs du prisme et, quand ils volaient en plein soleil, semblaient vêtus de pierreries.

On allait ensuite visiter les ruelles, où des milliers d'abeilles, au fin corselet d'or, élaboraient un miel jaune et vert et diverses espèces de cire extrêmement estimée.

Pierre retrouvait Mme Herbelot et Arlette au chevet de ses rares malades et dans les classes où elles allaient parfois visiter les bambins de la plantation.

Une simple petite église, à laquelle s'appuyait le presbytère, habité par un brave homme de curé, s'élevait près de l'hospice et des deux écoles dans le principal village.

Là, comme ailleurs, Pierre était accueilli le mieux du monde par les Européens comme par les Malgaches grands et petits.

Il n'avait plus que des amis dans la région. Cette bonne vie en se prolongeant devenait de plus en plus douce.

Le cœur de l'exilé volontaire semblait si bien guéri que même la pensée de Lénore ne le remuait pas.

Au fantôme de la jeune femme, à son souvenir torturant s'était substitué une réalité pleine de charme.

plus encore pour sa grâce ricieuse et la tendre sympathie qu'exprimait son regard.

Ce qui avait séduit le docteur chez la fille du marquis, c'était son visage charmant.

Or, la fille du colon avait exactement les mêmes traits. Mais la mélancolie de Lénore était remplacée chez Arlette par une gaieté vive et spirituelle que Pierre adorait.

- Si je les avais vues ensemble, mon cœur ne se fût pas égaré une minute, songeait-il. J'aurais aimé Lénore d'amitié et Arlette d'amour. Le malheur a voulu que Mlle de Villandry m'apparût avant Mlle Herbelot.

- Mais que dis-je là?... Dieu a bien fait les choses. Si je n'avais dû fuir la femme de Romain, serais-je venu à Madagascar?

- Cette illusion d'amour était nécessaire pour m'amener vers le coin du monde où je devais trouver le bonheur.

Tru, Pierre hochait pensivement la tête et se disait:

- Le bonheur, certes, oui, je le goûte plus intense et plus délicieux que je n'osais l'espérer; mais comment cela finira-t-il?

- Oserai-je parler mariage à cette enfant dont je pourrais être le père et qui a déjà refusé des prétendants jeunes, riches et beaux?

- Quelle folie je commettrais là! Arlette m'aime évidemment, mais en ami... en vieil ami qui a passé l'âge de l'amour.

"Elle serait navrée - étant si bonne - du chagrin que me causerait son refus et cela mettrait entre nous une gêne qui, tôt ou tard, m'obligerait à partir.

tendrement aimé et choyé.

"Ce bon Rouand prétendait qu'elle avait la vocation du célibat. Ah! si cela pouvait être vrai..."

Pierre se croyait bien guéri de sa passion pour Lénore, ou, maintes fois l'idée d'écrire à son frère; mais le silence qu'il avait gardé jusque là était si difficile à expliquer qu'il hésitait.

Parlerait-il d'Arlette?... Et dans quels termes?...

Mieux valait attendre encore, un peu que l'avenir se fût dessiné.

Ce que le grand enfant ne s'avouait pas, c'est qu'il espérait malgré tout se faire aimer de la jeune fille et pouvoir l'annoncer triomphalement bientôt aux habitants de Cérissolles.

Il les croyait toujours divinement heureux et c'était son excuse.

Hélas! comment eût-il soupçonné que Romain, l'homme d'honneur par excellence, était au bagne et que l'infortunée Lénore, affolée de désespoir, appelait en vain à son secours le frère disparu?

Un coup de foudre devait arracher Pierre à sa sécurité.

Malgré la distance d'un domaine à l'autre et les difficultés des communications, les relations agréables ne manquaient pas à la famille Herbelot.

Les voisins de propriétés et des amis habitant les villes lointaines, pris au charme d'un accueil affable et généreux, prenaient volontiers le chemin des Palmes où de joyeuses parties s'organisaient en leur honneur.

Pierre, qui n'aimait rien tant que la solitude avec Arlette, l'accusait, en souriant, de méprisamment déplorait l'extrême civilisation d'un pays qu'il avait cru trouver presque